Document generated on 08/10/2025 7:26 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

Claval, Paul (1996) *La géographie comme genre de vie. Un itinéraire intellectuel*. Paris, L'Harmattan, 144 p. (ISBN 2-7384-4400-8)

Aline Lechaume

Volume 41, Number 113, 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/022654ar
DOI: https://doi.org/10.7202/022654ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lechaume, A. (1997). Review of [Claval, Paul (1996) *La géographie comme genre de vie. Un itinéraire intellectuel*. Paris, L'Harmattan, 144 p. (ISBN 2-7384-4400-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *41*(113), 245–246. https://doi.org/10.7202/022654ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

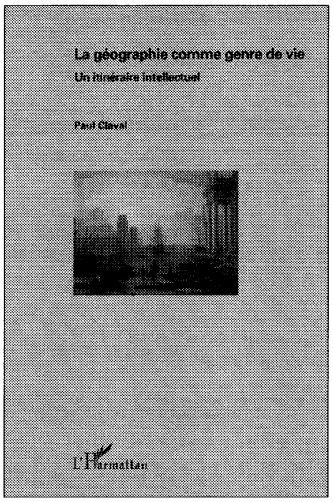
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CLAVAL, Paul, (1996) *La géographie comme genre de vie. Un itinéraire intellectuel.* Paris, L'Harmattan, 144 p. (ISBN 2-7384-4400-8)



De l'enfance à la maturité, de la région de Toulouse à la Sorbonne, voici un ouvrage qui retrace le parcours intellectuel de l'éminent géographe français, témoin et acteur des transformations qui ont animé la discipline au cours des quarante dernières années. En évoquant son itinéraire, Paul Claval part à la redécouverte d'une période cruciale des mutations de la recherche géographique, dont les jeunes chercheurs n'ont pas toujours pleinement conscience. *La géographie comme genre de vie* offre une perspective personnelle sur les évolutions de la discipline et la vigueur des débats qui l'ont agitée.

Si au géographe averti l'ouvrage apporte une belle leçon de carrière, ce sont peut-être les jeunes chercheurs qui devraient en tirer le plus. À ceux-là, il apprend qu'il est nécessaire de cultiver des intérêts au-delà de son champ de recherche, afin de préserver avec soin sa curiosité, qualité essentielle du géographe. L'auteur montre qu'un parcours ne se construit pas selon une stratégie bien déterminée, même si l'histoire des idées a toujours motivé sa démarche, mais plutôt au fil des curiosités, au hasard des rencontres: «J'ai fait le métier d'enseigner la géographie. Je ne l'ai pas choisi. J'ai toujours trouvé que la formation des esprits était un sujet trop grave pour qu'on en parle en terme de vocation, de passion ou de devoir» (p. 133).

L'ouvrage épouse la progression chronologique de cet itinéraire personnel. Les chapitres nous font voyager de la géographie physique à la géographie culturelle, en passant par la géographie économique, la géographie politique et sociale et enfin celle des réseaux de communication. Le cheminement étonne, mais rassure et motive également, par la diversité de ses orientations, tout en révélant un chercheur acharné au travail et d'une production incroyable: 30 ouvrages rédigés ou dirigés en quelque 35 ans de carrière, sans compter la multitude d'articles publiés dans des revues à travers le monde. Un parcours de longue haleine bâti sur des réflexions théoriques élaborées à partir de la connaissance toujours renouvelée d'auteurs d'horizons très divers que Paul Claval a aidé à faire découvrir en France. L'ouvrage révèle la capacité de l'auteur à tirer l'essentiel de ses expériences, à toujours voir plus loin que l'événement, afin de conceptualiser les faits.

Si les géographes consacrent leur vie à explorer celle des autres, à en comprendre les raisons et les motivations, il est rare qu'ils s'intéressent à leur propre vie. Ils demeurent souvent discrets sur leur œuvre, leur cheminement. En faisant exception à cette règle, Claval nous offre un ouvrage passionnant, mais que l'on aurait aimé

plus passionné. L'auteur dit avoir toujours cherché dans ses publications à employer une prose simple et coulante. Peut-être s'agit-il plutôt d'un style synthétique, qui pèse d'ailleurs à quelques reprises sur cet ouvrage plus personnel, qui se serait aisément prêté à une prose plus colorée et envolée, sans que ce livre ne manquât pour autant de charme.

La retenue du style vient ici conforter la sensation de non-dit qui se dégage parfois de cette œuvre. De nombreux sentiments demeurent implicites et semblent se taire sans oser s'exprimer. Si l'auteur se laisse davantage aller dans la première partie, où il évoque ses souvenirs d'enfance, il se replie très vite ensuite derrière une certaine pudeur. Claval laissera ainsi sur leur faim les géographes en mal de comptes à régler en restant fidèle à l'image qu'il a toujours voulu préserver de lui, en dehors des polémiques. Certes, il donne sa position au sein des débats politiques qui ont véritablement déchiré la discipline et qui opposent toujours les géographes français depuis les années soixante. De même, il avoue sans détour son rejet des élans communistes qui ont animé la discipline au cours des dernières décennies. Cependant, probablement par souci de ne pas susciter d'inutiles scandales, l'auteur reste souvent vague à ce sujet, tait ses rancunes, même si l'on sent très bien que la vacuité de ces débats a parfois plus nui à la discipline qu'elle ne l'a fait avancer. Pourtant, pour les géographes québécois que les débats politiques d'outre-Atlantique et le clivage gauche-droite laissent souvent dans le flou, quelques explications concernant leurs motivations auraient ici trouvé leur pertinence.

Tout en restant essentiellement biographique, l'ouvrage peut être utile à tous ceux qui se lancent dans la recherche ou dans l'enseignement en géographie humaine. Ceux-ci y trouveront en effet non seulement une expérience motivante, mais également une foule de références utiles grâce à la richesse des notes de bas de page, qui en font un véritable outil de recherche.

À travers la synthèse de son itinéraire, intellectuel et professoral, Claval nous livre d'excellentes interprétations sur les forces et les lacunes de la géographie française, comme en ce qui concerne la faiblesse des débats épistémologiques. Son approche personnelle lui permet de faire le point, avec humilité mais sans fausse modestie, sur ses apports à la discipline, pour une géographie plus humaine à laquelle il a consacré toute son énergie.

Aline Lechaume
Département de géographie
Université Laval